

NOVEMBRE 2019

Vive la mondialisation de la contestation sociale !

« Liban, Chili, Hong Kong, Soudan... Pourquoi le monde est-il en train de se soulever ? » demandait France Info à une historienne des révolutions qui expliquait que « La population est prête à accepter un certain nombre de sacrifices, financiers, économiques, sociaux... Mais arrive un moment où le sacrifice supplémentaire est perçu comme inacceptable, illégitime et injuste. C'est à ce moment que se fait la rupture et la bascule. »

Oui, des Gilets jaunes en France à l'Iran, l'Algérie ou le Chili, le monde est dans un moment de bascule.

Des millions de travailleurs chiliens sont entrés en lutte contre l'augmentation du ticket de métro mais c'est une contestation du régime et des classes dominantes qui éclate dans tout le pays. Au Liban, la protestation aujourd'hui quasi insurrectionnelle est partie de l'augmentation des taxes sur l'essence, le tabac et whatsapp. En Irak, 20 millions de jeunes de moins de 20 ans font face au chômage massif, à l'absence d'électricité, et à la violence d'un pouvoir corrompu dont la répression a fait plusieurs centaines de morts.

La jeunesse, les travailleurs, les classes populaires se mobilisent sur tous les continents, pays « riches » ou pauvres. Aux USA, 50 000 travailleurs de General Motors ont mené 5 semaines de grève touchant 50 usines. La direction a cédé (augmentations et rattrapages de salaires, bonus de 11 000 dollars), dans un climat de crainte de généralisation des grèves. Celle des enseignants qui a duré plusieurs mois est en train de reprendre.

Une même révolte contre les inégalités et pour la démocratie

Chaque mobilisation a ses caractéristiques, mais partout la révolte accuse le capitalisme.

La contestation vise les Etats et les gouvernements au service des multinationales et de la finance, les dirigeants politiques, la corruption, le luxe des classes dominantes.

La répression sanglante ne peut pas écraser la conscience que le problème, c'est le système, le capitalisme qui fait payer sa faillite aux travailleurs, à la

jeunesse, aux classes populaires et qui détruit l'environnement.



Bataille des retraites : s'y mettre tous ensemble !

Ici aussi une bascule est en cours. Après les Gilets jaunes, les luttes à la RATP, aux Urgences, à la SNCF témoignent de la profondeur de la colère, du ras-le-bol, de la détermination.

Des luttes s'engagent sans préavis, sans attendre de consigne syndicale, les salariés prennent eux-mêmes leurs luttes en main. Et de nombreux militants préparent la grève du 5 décembre contre la casse des retraites pour en faire une première étape vers un mouvement d'ensemble.

Macron l'a compris et change de ton : « Je n'aurai aucune forme de faiblesse ou de complaisance ». Mais la révolte est en train de s'élargir, de s'approfondir.

Dans ces mobilisations, des jeunes, des travailleurs, des militants en organisant leurs luttes, posent le problème de qui dirige la société, pour quels intérêts, la perspective d'une révolution pour les droits sociaux et la démocratie. Ces questions se posent à l'échelle internationale, qui dirige le monde, les multinationales et la finance, ou les travailleurs de tous les pays, la jeunesse, les classes exploitées, celles et ceux qui font tourner la société.

Etudiants, formateurs et professionnels en travail social, construisons la mobilisation !

De Lille à Montpellier, de Grenoble à Rouen les étudiants en travail social s'organisent pour préparer la première journée de mobilisation du 15 Novembre.

Le droit au redoublement et aux rattrapages pour les troisième année est le point de départ de la contestation. La réforme des diplômes a permis la revalorisation au niveau Licence mais aucune modalité de redoublement n'a été envisagée. Qu'à cela ne tienne, exigeons la revalorisation pour toutes et tous ! À quelques mois des épreuves de certification, le ministère de la cohésion sociale n'a donné aucune réponse claire malgré les lettres et articles de presse adressés par des étudiants de différentes écoles. Les directions de nos centres de formation peinent à nous informer et se positionner. Face à ce silence, nous devons nous faire entendre !

Au-delà de la question des redoublements, c'est aussi la mise en concurrence des travailleurs sociaux en fonction de leur diplôme, la dégradation de nos conditions d'études et de travail que nous dénonçons. **Combien parmi nous renoncent à leur gratification pour trouver un lieu de stage ou sont contraints de travailler les soirs et le weekend pour financer leur formation ?** Aux côtés des professionnels, nous faisons le constat quotidien de l'impact des manques de moyens, d'une politique de l'évaluation et du contrôle décomplexée, du désengagement progressif de l'État dans les services et établissements sociaux et médicosociaux à l'image du secteur hospitalier.

Pour la défense de nos droits, de nos conditions d'études et de nos métiers, toutes et tous en grève le 15 novembre !

« Gosses de France »

Le 8 Octobre, France 2 a diffusé un documentaire de grande qualité : « Gosses de France » qui met en lumière une réalité âpre et bien réelle, pourtant traitée de manière trop marginale : **celle des enfants pauvres de France**. Enfants oubliés, ils sont néanmoins 3 millions à vivre aujourd'hui sous le seuil de pauvreté, soit 1 sur 5.

Par les portraits de vie de Benjamin, Sofia, Jassim et Broceliande, l'impact de la grande précarité sur l'éducation de ces enfants se matérialise. Ils se sentent stigmatisés à juste titre : en classe de SEGPA 9 enfants sur 10 sont issus de milieux populaires et 4 enfants sur

5 placés en foyer proviennent d'une classe sociale défavorisée. Les difficultés économiques qui s'imposent à eux les excluent aussi des réseaux amicaux.

Mais malgré ce déterminisme social prégnant, qui semble inéluctable, malgré des parcours qui leurs sont imposés et qu'ils refusent à juste titre, ces jeunes tiennent debout avec un enthousiasme incroyable.

Face à leur précarité, les solutions proposées sont minces, voire inexistantes malgré les déclarations d'Emmanuel Macron. Interviewé à la fin de l'émission, Olivier Noblecourt peine ainsi à convaincre les principaux intéressés. Alors que dans les quartiers la réponse est souvent tournée vers une politique sécuritaire et que les jeunes sont stigmatisés à des fins électoralistes, **ce sont davantage de moyens humains et matériels dans le secteur social que nous exigeons pour les aider collectivement.**

Bon anniversaire la complémentaire !

Alors que l'OMS reconnaît que «*la possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain*», on continue d'observer aujourd'hui de **grandes inégalités d'accès aux soins du fait des ressources matérielles des personnes**. Cela fait 20 ans que la caisse d'assurance maladie propose la Couverture maladie universelle complémentaire, devenu la Protection Universelle Maladie, ainsi que l'Aide à la Complémentaire Santé, des dispositifs qui visent à rendre accessible la santé au plus grand nombre. L'ACS, peu compréhensible, dépendait d'une participation financière des bénéficiaires et était dans la pratique peu accessible par les plus précaires.

Aujourd'hui, sous prétexte de sa sous-utilisation, la dernière lubie est de la faire fusionner avec la CMU-C. Le nouveau dispositif, appelé Complémentaire Santé Solidaire, s'adresserait aux personnes en dessous du seuil de pauvreté, suivant un modèle estimant une participation en fonction des ressources, mais aussi de l'âge. Avec un plafond de 746 € à ne pas dépasser pour pouvoir bénéficier d'un accès gratuit à la santé.

Au-delà, quel que soit le niveau de précarité, les soins resteront en partie payants. **Cette réforme n'est toujours pas synonyme de progrès vers la santé pour tou-te-s** mais au contraire perpétue un système inégalitaire déjà en place. Ainsi une personne de plus de 70 ans avec une retraite de 750 € devra payer 1€ par jour (30€ par mois !) pour être couverte. De plus l'affiliation des bénéficiaires pourra être confiée à des organismes d'assurance privée figurant sur la fameuse « liste unique » sur internet, pour le bonheur de ceux-ci...